



EPISODE 62

MUSIQUE (14")

TEASES

Au menu de 21ème siècle...

TEASE 1 INDE : FILLES A VENDRE

En Inde, la douleur d'un parent :

*« ... Quand l'enfant meurt, c'est plus facile.
Mais si elle disparaît, c'est plus douloureux. »*

Le fléau de la traite d'enfants.

TEASE 2 CANADA

TEASE 2 CANADA : UNE HISTOIRE DE VIOLENCE

Au Canada, un meurtre qui a choqué la communauté

*« Cette petite fille n'aurait pas dû mourir, nous l'avons tous abandonnée. Chaque
niveau de la société l'a abandonné. »*

Femmes et filles autochtones sont portées disparues.

INTRO 1: INDE: FILLES A VENDRE

Bonjour et bienvenue dans 21ème Siècle. Je suis Angelique Kidjo, et je suis ravie de vous accueillir pour un nouvel épisode.

Aujourd'hui nous parlons de la violence contre les femmes et les filles – sur deux continents...

... En Inde – un enfant est enlevé toutes les 8 minutes. La plupart sont des filles. Un tiers d'entre elles n'est jamais retrouvé.

Voici l'histoire de deux filles portées disparues – et la lutte d'un homme pour les retrouver avant qu'elles ne soient perdues à jamais.

INDE: FILLES A VENDRE (TRT 12'24")

VIDEO

AUDIO

NARRATION :

Kolkata – l'une des plus grandes villes d'Inde. Elle abrite l'un des plus grands quartiers rouges d'Asie. Plus de 60'000 prostituées y travaillent – dont beaucoup d'enfants sont victimes de traite.(16")

Rishi Kant est un militant contre la traite. Il a pour mission de sauver les filles mineures qui sont enlevées puis vendue comme prostituées, dans des mariages forcés ou comme esclaves. (12")

RISHI KANT: (en anglais)

Quelqu'un identifie la fille, l'achète, l'enlève dans son village et l'emmène à la gare ferroviaire ou routière pour la transporter dans une grande ville.

Une fois arrivée à Delhi ou Mumbai, elle est prise au piège.(19")

NARRATION:

Aujourd'hui, il rencontre les parents d'une fille de 17 ans, Noor Banu, portée disparue depuis près d'un an.(7")

Les parents de Noor Banu vivent avec moins de 50 centimes par jour. Pour eux, c'est le seul espoir de la retrouver.. (9")

Mother: (en bengali)

Regardez. C'est elle.(2")

Rishi:(en bengali)

C'est votre fille ? (1")

Mother: (en bengali)

Ce type, un parent à moi, a dit qu'il emmenait ma fille chez le médecin. Je n'avais aucune idée ce qui se passait, je n'étais pas là. (14")

Rishi: (en bengali)

Avez-vous prévenu la police ?(3")

Father:

Oui.(1")

Rishi: (en bengali)

Donc la police recherche votre fille ?(3")

Mother: (en bengali)

Non. Ils ne trouvent même pas les ravisseurs.(3")

RISHI KANT: (en anglais)

Les trafiquants se déplacent d'un endroit à un autre. S'ils enlèvent une fille ici, ils iront à Kolkata. De Kolkata ils iront soit à la gare de Howrah pour prendre un train pour Delhi, soit à Mumbai. Alors on peut suivre cette piste... (12")

RISHI SITTING IN CAR

NARRATION:

Rishi garde espoir mais en réalité un tiers des enfants victimes de traite disparaît sans laisser de trace. (6')

La traite de filles n'est pas spécifique à l'état du Bengal. Elle est toute aussi répandue dans l'état voisin de Jharkhand où Aradhana Singh dirige l'Unité de lutte contre la traite. (12")

ARADHANA SINGH: (en hindi)

C'est un pôle pour la traite car il y a beaucoup de

pauvreté et un manque d'éducation et de sensibilisation.
(7")

NARRATION:

Beaucoup de trafiquants sont impliqués à chaque étape du transport des filles depuis leur village jusqu'aux grandes villes. Et à chaque fois il y a une transaction financière.(9")

ARADHANA SINGH: (en hindi)

A la vente d'une fille, le trafiquant touche US\$ 320.

Ensuite dans les agences les gens l'achètent pour US\$ 500-800.(11")

NARRATION :

Aujourd'hui, Aradhana Singh traverse le quartier quand une mère l'interpelle. (5")

ARADHANA SINGH: (en hindi)

Que se passe-t-il ? D'où venez-vous ? (4")

MARIAM'S MOTHER:(en hindi)

Je vis à côté, à Murhur. (3")

ARADHANA SINGH: (en hindi)

Vous vivez à Murhur. Nom, Salomi, Votre fille a disparu ? (4")

MARIAM'S MOTHER:(en hindi)

Oui.(1").

NARRATION :

Cette mère explique que sa fille de 14 ans Mariam a

disparu de la maison il y a plus de 2 semaines (5")

ARADHANA SINGH: (en hindi)

Nous allons faire un rapport à la police. Prenez une photo d'elle.(5")

NARRATION :

L'histoire de Mariam, comme celle de Noor Banu, reflète l'expérience de milliers d'autres filles. Un parent l'a dupée pour qu'elle quitte le village avec lui. Pour protéger son identité, nous avons changé son nom.

(13")

Pendant ce temps à Kolkata, Rishi Kant revoit sa stratégie pour retrouver Noor Banu, 17 ans.(6")

Il se rend à la gare de Howrah par laquelle il pense qu'elle a transité (7")

Mais sans surprise, la piste est froide. Ça fait un an depuis sa disparition. Les sauvetages réussis ont généralement lieu peu après l'enlèvement.(10")

Rishi ne sait pas trop quoi faire...(3")

Mais dans l'autre cas, Mariam âgée de 14 ans, Aradhana Singh a retrouvé le trafiquant. Elle appelle Rishi pour voir s'il peut l'aider.(12")

ARADHANA SINGH: (en hindi)

Nous travaillons en réseau. Et les organisations non gouvernementales aident beaucoup car la police ne peut pas tout faire. Là où nous ne pouvons pas aller, les ONG nous aident à attraper les trafiquants.(11")

NARRATION

Après avoir parlé à Aradhana, Rishi va dans l'état de Haryana, à 150 km – Il pense que Mariam serait là-bas.
(10")

Rishi y rencontre la police locale. Il est rejoint par la mère
NARRATION:
de Mariam et le parent qui l'avait vendue au trafiquant
La police parvient à tracer l'appel.(3")
pour une petite somme. Il a accepté de coopérer avec la
police. (20")
OTHER VOICE ON PHONE CALL: (en hindi)

Je vous rappelle.
Rishi et la police tendent un piège pour arrêter le
trafiquant local. Le parent propose de lui vendre une autre
fille.(9")

TRAFFICKER PRAVEEN: (en hindi)
Je suis Praveen. Vous vous souvenez ?
(2")

OTHER VOICE ON PHONE CALL: (en hindi)
Oui. Oui.(1")

TRAFFICKER PRAVEEN: (en hindi)
*Je suis à Karnal. J'ai amené une autre fille... J'en ai une
de plus.(3")*

OTHER VOICE ON PHONE CALL: (en hindi)
Vous avez amené une fille ?(2)

TRAFFICKER PRAVEEN: (en hindi)
Oui. Où peut-on se retrouver ?(3")

OK ?

NARRATION:

Ils l'ont localisé.(2")

Selon l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, plus de 150 000 personnes sont victimes de traite en Asie du Sud chaque année. Dans le monde, la traite d'êtres humains se chiffre à 32 milliards de dollars.

(16")

L'équipe de Rishi arrive chez le trafiquant dans l'espoir d'y trouver Mariam.(5")

VOICES IN RAID:(en hindi)

Le voila Surinder, le trafiquant. Et il y a une fille. D'où venez-vous ?(12")

NARRATION:

Il y a une jeune fille dans le lit. (2")

VOICE IN RAID:(en hindi)

Comment s'appelle ta mère ?(2")

GIRL:

Ganga (1")

VOICE:

Et ton père ? (2")

GIRL:

Budra.(1")

NARRATION:

Mais ce n'est pas Mariam.(2")

Dans la voiture, la police interroge le trafiquant sur
Mariam. (3")

SURINDER SINGH: (en bengali)

La fille dont vous parlez. C'est quoi son nom ?

Mariam.

Oui, Mariam.

*On l'a vendu pour se marier dans un village près de
Punjab.(6")*

MARIAM'S MOTHER: (en hindi)

*J'ai du mal à dormir. J'ai été expulsée de chez moi mais
j'ai travaillé dur et j'arrivais à la nourrir. Et maintenant elle
a disparu, évaporée. Cette torture me consume à petit
feu.(23")*

NARRATION:

La vente de jeunes filles en vue d'un mariage est
répandue dans certains états comme le Punjab et
Haryana. Un facteur clé est le taux très faibles de femmes
par rapport aux hommes.

Les jeunes filles sont amenées ici et vendues comme
épouses aux hommes à des prix très bas (22")

L'équipe a reçu de nouvelles informations sur le lieu de
détention de Mariam. Mais le mariage en Inde est sacro-
saint et arracher une fille à son domicile conjugal peut
avoir des conséquences violentes.(14")

POLICEMAN:

Appelez sa mère.(2")

VOICES THROUGH THE RAID:

Levez-vous, sortez !

Une minute. Ecoutez-moi.(9")

NARRATION:

Effrayée, Mariam émerge de la pièce.(6")

VOICES THROUGH RAID:

Vous avez dupé et acheté cette fille !

Venez mon enfant, n'ayez pas peur !(2")

MARIAM'S MOTHER: (en hindi)

Ma fille !(1")

NARRATION:

Après 20 jours de séparation, la mère et la fille sont enfin réunies.(5")

VOICES THROUGH THE RAID:

Allez, mets vite tes chaussures.

C'est le mari ? J'aimerais lui mettre une correction !

Allez, allez. Sortez, partons.

C'est un vieillard ! Oui.

Il a au moins cinquante, cinquante-cinq ans !

Il dormait nu avec une fille si jeune ! (38")

NARRATION:

*Le mari de Mariam, 14 ans, est un homme de 50 ans.
(5")*

MARIAM: (en hindi)

*Il m'a appelé pour me dire qu'il allait m'acheter de
nouveaux vêtements.(3")*

Quand ils m'ont mis dans le train à Ranchi, je me suis

rendue compte que j'allais ailleurs. Après ça... (4")

ils m'ont forcée à me marier.(3")

NARRATION:

S'il est condamné, le mari encourt une peine de 10 ans de prison pour avoir acheté Mariam.(4")

RISHI KANT:

*Cette fille a été sauvée enfin après au moins vingt-quatre heures d'efforts pour trouver sa trace-
-et dans deux états*

NARRATION:

Mariam sera entendue par le Comité de Protection de l'Enfance avant de pouvoir rentrer chez elle.(6")

Dans le village de Noor Banu, ses parents attendent encore son retour, entourés de ses quelques possessions.(8")

NOOR BANU'S FATHER: (en bengali)

Je ressens la même chose que tout autre parent. Si l'enfant meurt c'est plus facile.

Mais si elle disparaît, c'est plus douloureux.(12")

NARRATION:

En Inde – pour chaque Mariam qui est sauvée, il y a plusieurs Noor Banu encore portées disparues... et bien trop de parents – et d'enfants – qui souffrent encore.
(14")

INTRO 2 : CANADA : UNE HISTOIRE DE VIOLENCE

... Le Canada fait face à une crise méconnue. Depuis 1980, plus de 1100 femmes et filles autochtones ont été assassinées ou ont disparu. Le meurtre sauvage d'une adolescente de 15 ans a rallié toute une nation contre la violence. Voici notre récit...

CANADA : UNE HISTOIRE DE VIOLENCE (TRT: 10'04")

VIDEO

TEXTE SUR L'ECRAN:

Winnipeg, Province du

Manitoba, Canada

AUDIO

SGT. JOHN O'DONOVAN: (en anglais)

« Voici la Rivière Rouge, l'une de principales rivières qui traversent l'Amérique du Nord. »

(5")

SGT. JOHN O'DONOVAN: (en anglais)

« Voici les quais Alexander à Winnipeg » (3")

« Début août 2014, le 8 août, un dimanche après-midi, un homme marchait ici avec ses enfants et il a vu ce qu'il pensait être un corps, à une cinquantaine de mètres au nord de la clôture, à dix mètres du bord. Il a vu ce qu'il pensait être un bras humain et il a alerté la police locale. Elle a repêché le cadavre d'une femme, enroulé dans un drap – une housse de couette – et l'esté. » (38")

NARRATION :

The remains were of a 15 year old aboriginal girl of Sagkeeng First Nation, Tina Fontaine, who had been reported missing for nine days. (9")

C'était les restes d'une fille aborigène de 15 ans de la Première Nation Sagkeeng, Tina

Fontaine, portée disparue depuis neuf jours.

DEPUTY POLICE CHIEF DANNY SMYTH:

(en anglais)

« La brigade des homicides a entamé ce qui s'est avéré être une enquête longue et compliquée. Le meurtre de cet enfant – car c'est une enfant – a choqué et indigné notre communauté. Et je crois que cette indignation résonne dans tout le pays. » (18")

NARRATION :

Sa mort a déclenché une manifestation dans les rues de la ville et un nouvel appel à une enquête nationale pour trouver des réponses.
(6")

PM JUSTIN TRUDEAU: (en anglais)

« Tout d'abord, nos pensées accompagnent la famille et les amis de Tina Fontaine, l'ensemble de la Première Nation et des communautés autochtones sont affectés par cette perte particulièrement touchante et tragique qui vient s'ajouter à tant d'autres disparus et assassinés depuis des années. » (19")

TEXTE SUR L'ECRAN

Justin Trudeau
Premier Ministre du Canada

TEXTE:

Les femmes autochtones ne représentent que 4% de la population féminine au Canada et pourtant elles sont victimes de 16% de tous les meurtres. (statistique de la Gendarmerie royale du Canada)

TEXTE:

Les femmes autochtones ne représentent que 4% de la population féminine au Canada et pourtant elles sont victimes de 16% de tous les meurtres. (8")

NARRATION:

La famille de Tina n'est pas la seule à souffrir d'une perte due à la violence... (4")

GERRI LEE PANGMAN: (en anglais)

« Ça vous occupe tout l'esprit. Je pense à ma sœur à chaque fois que je travaille mes perles. Mais pas en mal. Pas la partie atroce de ce qui est arrivé. Les beaux souvenirs avec elle. » (11")

NARRATION:

Au Centre Ka Ni Kanichihk au nord de Winnipeg, les sœurs Gerri-Lee Pangman et Kim McPherson ont un rituel le jeudi soir. (8")

GERRI-LEE PANGMAN: (en anglais)

« Une perle à la fois. » (2")

KIM MCPHERSON: (en anglais)

« On fait toujours des blagues, comme « Bead it » (Faites des perles) comme la chanson de Michael Jackson. Ou « une perle à la fois » comme « un jour à la fois », des blagues nulles. » (12")

NARRATION:

Gerri Lee et Kim ne sont que deux parmi des dizaines de femmes qui viennent chaque semaine au centre qui soutient les familles autochtones affectées par la violence, l'homicide ou dont des proches ont disparu. (13")

GERRI-LEE PANGMAN: (en anglais)

« *« On faisait des perles à l'adolescence, à 12, 13 ans, on le faisait à la maison, non ? » (5")*

KIM MCPHERSON: (en anglais)

« *Et avec notre sœur, Jennifer. » (2")*

NARRATION:

Jennifer, mère de deux enfants, a été assassinée en Colombie-Britannique à l'âge de 41 ans...(6")

NARRATION :

Beaucoup de familles pensent qu'on ne fait pas assez pour soutenir les communautés autochtones face à ces crimes. (6")

GERRI-LEE PANGMAN: (en anglais)

« *Quand notre sœur a disparu, ils se sont trompés sur son identité. Ils ont marqué 'Caucasien' par erreur et notre famille a décidé de ne pas la corriger, de laisser 'Caucasien' parce qu'on y prête plus d'attention que quand c'est écrit 'Autochtone'. » (15")*

KIM MCPHERSON: (en anglais)

« *Pour beaucoup de familles autochtones, il ne s'agit pas seulement d'une tragédie, elles sont multiples. J'ai entendu parler d'une famille où quatre ou cinq femmes ont disparu ou ont été assassinées. » (11")*

NARRATION:

Dans une rue calme de **ce** quartier, la paix ne règne pas. Bernadette Smith recherche sa demi-sœur, Claudette, depuis plus de sept ans. (10")

BERNADETTE SMITH: (en anglais)

« Le 24 juillet, elle était avec ma sœur Tina, elles s'étaient quittées à un passage piéton sur Selkirk et Charles. Ma sœur est partie dans un sens, mon autre sœur dans l'autre, et c'est la dernière fois qu'un membre de ma famille a vu Claudette. » (13")

« Quand quelqu'un disparaît, on ne connaît jamais la vérité. On se pose toujours la question... le téléphone sonne, c'est pour vous annoncer la nouvelle ? On sonne à la porte... on se questionne toujours. Vous passez un champ en voiture et vous vous dites « Elle pourrait être là ? » C'est très difficile, on ne peut pas passer à autre chose... guérir, sans réponses. Il n'y a rien. Que faire ? Le pays est si grand, il y a tant de champs. » (3")

NARRATION:

Manitoba est la province avec la plus grande population d'Aborigènes et ils craignent pour leur sécurité. (8")

KIM MCPHERSON: (en anglais)

« Même en tant que femme adulte je fais très attention quand je marche dans la rue parce que les gens... il y des gens suspects dehors. » (9”)

GERRI-LEE PANGMAN: (en anglais)

« J’ai un fille de 21 ans. Et dès qu’elle sort je me dis ‘Elle va rentrer ?’ ‘Appelle-moi ! Dis-moi où tu es.’ Ou je l’appelle. Je m’inquiète constamment. Et ça fait peur. » (20”)

TEXTE SUR L’ECRAN

Reconstitution, Service Echec au Crime de la Police de Winnipeg

BERNADETTE SMITH: (en anglais)

« Ma sœur était une aborigène, une femme, c’était quelqu’un de dépendant aux drogues et elle avait un casier judiciaire. Nous pensons que tout cela a joué un rôle dans l’inaction de la police au début, on nous a répondu ‘elle reviendra, c’est une adulte, elle est quelque part. » (23”)

TEXTE SUR L’ECRAN

Images du Service Echec au Crime de la Police de Winnipeg

NARRATION:

1183 cas de meurtres ou de disparitions de femmes et filles aborigènes ont été signalés à la police au Canada depuis 1980 – un chiffre si élevé que ce monument a été commandé à Winnipeg pour honorer leur mémoire.(15”)

Victoria Tauli-Corpuz est une experte indépendante des Philippines chargée par les Nations Unies d’ouvrir une Enquête nationale avec le Gouvernement Canadien. (9”)

VICTORIA TAULI-CORPUZ : (en anglais)

« Eh bien, j'étais très encouragée par leur réaction car ils semblent sincèrement vouloir poursuivre cette affaire, s'y attaquer une fois pour toutes. » (8")

NARRATION:

Elle travaillera avec les trois Ministres canadiennes désignées pour concevoir l'Enquête – qui vise à comprendre POURQUOI les femmes et filles autochtones de ce pays courent un si grand risque.. (10")

PM JUSTIN TRUDEAU: (en anglais)

« Ces trois femmes sont chargées de mettre en place une enquête véritablement nationale sur cette tragédie pour apporter la justice aux victimes et un apaisement aux familles. » (12")

EXCERPT ANNONCE ENQUETE

(MINISTRES): (en anglais)

« Certains ont associé cette violence aux impacts à long terme du racisme, du sexisme, du colonialisme et à l'impact dévastateur des pensionnats sur les hommes, femmes et communautés autochtones. » (11")

VICTORIA TAULI-CORPU: (en anglais)

« Mais je crois que le plus important, et j'insiste sur ce point, c'est la participation des femmes autochtones qui ont souffert de cette situation car ce sont elles qui peuvent nous

dire quoi faire. » (14”)

NARRATION:

Des femmes comme celles de Winnipeg. Et avec l’Enquête en cours, les nouvelles preuves apportées par la communauté de Winnipeg ont mené à une arrestation... (11”)

DEPUTY POLICE CHIEF DANNY SMYTH:

(en anglais)

« Aujourd’hui j’informe la population que Raymond Joseph Cormier est inculpé pour meurtre au second degré dans la mort de Tina Fontaine. » (10”)

NARRATION

Cormier, 55 ans, a été retrouvé par la Police de Winnipeg à Vancouver et son audience préliminaire est prévue en mai 2017.. (12”)

SGT. O’DONOVAN: (en anglais)

« C’était mal. Cette petite fille n’aurait jamais dû mourir, nous l’avons tous abandonné. Chaque niveau de la société l’a abandonné. Elle avait tant de potentiel, comme tout autre gosse du monde, et voilà ce qu’il lui arrive. Mais la communauté s’est vraiment rassemblée pour boucler l’enquête. Nous n’y serions pas arrivés sans la population de Winnipeg. » (18”)

BERNADETTE SMITH: (en anglais)

« Le corps d'une fille de 15 ans enroulé dans un sac poubelle et jeté à la rivière comme des ordures, vous savez, c'était... je crois que ça a réveillé le pays. Les gens ont commencé à voir que ça pourrait être leur fille, leur sœur... ils ont commencé à s'identifier à ça, que ça pouvait leur arriver, et ils ont pensé 'je dois faire quelque chose, m'impliquer.' » (28")

CLOSE

C'est tout pour cette édition de 21^{ème} siècle, partager les histoires du monde. Je suis Angélique Kidjo et j'aurai le plaisir de vous retrouver pour notre prochain épisode, au revoir.

LOOK AHEAD VIDEO TEASE

AFRIQUE DU SUD : MES REVES SONT ENORMES – LE HANDICAP EN AFRIQUE DU SUD

Bientôt, dans un prochain épisode de 21^{ème} siècle

EDWARD NDOPU: (en anglais)

C'est incroyable, non ? Tu as survécu à toi-même. Il y a 20 ans des médecins ont annoncé à ta mère qu'à cause de l'amyotrophie spinale tu ne dépasserais pas l'âge de cinq ans.

Tu culpabilises parce que tu en as dépassé d'autres. Tu as dépassé des millions d'autres handicapés de vingt ans, dispersées dans tous les pays du Sud.

De certaines manières ils sont comme toi – jeunes, noirs, gravement handicapés – mais de beaucoup de manières ils sont différents de toi.

Tu as une vie inimaginable pour eux. Contrairement à toi, ils sont enfermés dans les arrière-salles de centres de soins sinistres, cachés des yeux du public, et négligés et maltraités par la société et l'état. » (45")

Credits Show #121 (45'')

INDE: FILLES A VENDRE

production exécutive

PRIA SOMIAH ALVA

réalisateur

RADHIKA CHANDRASEKHAR

rédaction

RADHIKA CHANDRASEKHAR

DIPTI CHADHA

montage

RAMESH SINGH

montage supplémentaire

Benjamin Lybrand

Graphistes vidéo

KARAN THAPLIYAL

GURIVINDER SINGH

RAM BABU GUPTA

son

DEVENDRA SINGH

MUBEEN KHAN

narration

Dina Barazi

remerciements

Shakti Vahini

Diya Seva Sansthan,

Ghaushiya Khan, Empower people

Shafiq Ur Rahman Khan, Empower people

Sarbari Bhattacharaya, Ahtu, Cid, West Bengal

Aradhana Singh, Ahtu, District Police, Khunti, Jharkhand

Images archives

Tv Today Network Ltd.

Shakti Vahini

Pour Channel NewsAsia

Mok Choy Lin
Sara-Ann Yumi R
Production originale MIDITECH PVT. LTD. pour Channel NewsAsia
© 2015 – Mediacorp Private Limited
All rights reserved

CANADA: UNE HISTOIRE DE VIOLENCE

production

Grace Barrett

graphiste vidéo

Antonio Tibaldi

montage

Grace Barrett

Benjamin Lybrand

narration

Maylan Studart

Images archives

The Canadian Press

Winnipeg Free Press

UN Women

remerciements

Chaim Litewski, Andrea Gordon, Diane Redsky,
Nahanni Fontaine, Debbie Cumby, Carey Sinclair,
Nicholas Schraml, Sarah Lilleyman, Karen Wade,
Scott Harkness, Chad Furet, Nathan Beriro, Dalia McGill

production plateau

réalisation

Tom Mancini

opérateurs camera

Tom Giovanelli

Eric Balgley

image

James Carmen

son

Victor Tom

lumière

Gus Theocharopoulos

prompteur

Damian Corrigan

technicien régie

Ken Glinski

opérateur magnétoscope

William Bracero

chef de plateau

Maggie Yates

assistantes de production

Soukeina El Isbihani

Isabelle Billon

présenté par

Angélique Kidjo

coordination technique

Lebe Besa

chef d'édition

Ben Lybrand

chargée de production

Dina Barazi

coordination des partenariats

Fang Chen

production exécutive

Gill Fickling

Francis Mead

chef du projet

Hua Jiang

Post-production version française
TV5MONDE

montage
Emmanuelle Marty

mixage
Vincent Ladrière

direction de production
Nicolas Renard

direction artistique
Alain Mazelle

direction de l'information
André Crettenand

Chargée de production
Claire Dutat

21e SIÈCLE

Télévision des Nations Unies

21ST CENTURY
© 2017 by United Nations Television